

Temps de travail: la France n'est pas une exception en Europe

Souvent perçue comme le pays où l'on travaille le moins, la France est pourtant loin d'être une exception en Europe, selon une étude de l'Insee publiée mercredi.

"Le problème de la France n'est pas que nous travaillons trop, mais qu'on ne travaille pas assez". La phrase est signée Nicolas Sarkozy lors de ses vœux aux forces économiques à Cholet le 6 janvier dernier.

Avec le débat très polémique autour des 35h, les travailleurs français sont souvent perçus comme ceux qui travaillent le moins. Mais ils sont pourtant loin d'être une exception en Europe, [selon la dernière étude de l'Insee publiée mercredi](#).

Une diminution générale

[Depuis soixante ans, tous les pays développés ont connu une baisse moyenne de 25% de leur temps de travail](#), selon l'Institut, en raison notamment de la salarisation croissante de la population active, de gains de productivité et du développement du temps partiel.

Principales données sur l'emploi dans dix pays

	1950	2007				
	Durée annuelle (heures)	Durée annuelle (heures)	PIB / hab (\$ 2007)	Taux d'emploi (%)	Temps partiel (%)	Salarisation (%)
Pays-Bas	2 300	1 413	36 600	72	47	87
Allemagne	2 370	1 432	32 200	67	26	88
France	2 230	1 559	32 300	63	17	91
Italie	2 170	1 566	29 800	58	14	74
Suède	2 020	1 601	34 900	74	25	89
Royaume-Uni	2 110	1 607	33 400	72	25	90
Espagne	2 050	1 775	28 600	65	12	82
Japon	2 080	1 784	32 200	70	19	87
États-Unis	2 010	1 785	44 200	72	13	92
République de Corée	nd	2 165	22 700	63	9	68

Lecture : en 1950, la durée annuelle du travail était de 2 230 heures en France, elle n'est plus que de 1 559 heures en 2007. Le PIB par habitant est de 32 300 \$, le taux d'emploi de 63 % ; les travailleurs à temps partiel représentent 17 % de la population active ayant un emploi et les salariés 91 %.

Sources : durées annuelles et PIB / habitant : base de données du GGDC ; salarisation : base de données de l'OCDE ; taux d'emploi et temps partiel : données Eurostat pour les pays de l'Union européenne, données OCDE pour les autres.

Avec 1.559 heures passées au bureau en 2007, la France se situe au niveau de la moyenne des principaux pays de l'UE étudiés par l'Insee (1.564 heures).

"Il n'y a pas d'exception française du temps de travail, nous ne sommes pas du tout ceux qui travaillent le moins dans le monde", affirme Mathieu Plane, économiste à [l'Observatoire français des conjonctures économiques de Sciences-Po \(OFCE\)](#).



"Pas d'exception française"

Les Pays-Bas arrivent ainsi bons premiers de ce classement de la durée de travail en Europe. En soixante ans, les travailleurs néerlandais ont passé 887 heures de moins au bureau, à 1.413 heures annuelles.

Et l'Allemagne, pourtant souvent citée comme un exemple de compétitivité économique, est en deuxième position, juste devant la France. En 2007, les Allemands ont travaillé 1.432 heures, soit 127 heures de moins que les Français.

Comme pour les Pays-Bas, la hausse du temps partiel explique en grande partie ces chiffres. 47% de la population active néerlandaise et 26% de celle allemande étaient ainsi dans cette situation en 2007, contre 17% pour la France.

Un "faux débat"

"Dans notre pays, on parle beaucoup du temps de travail mais c'est un faux débat ! L'Allemagne est plus compétitive que nous alors même qu'elle travaille moins. La compétitivité d'un pays ne se résume pas aux nombres d'heures passées au bureau", analyse Mathieu Plane.

"Le vrai problème en France n'est pas le temps de travail mais le taux d'emploi. Il est l'un des plus faibles d'Europe, notamment chez les jeunes et les seniors", explique-t-il.

D'après l'Insee, le taux d'emploi français atteignait ainsi 63% de la population en 2007, contre 67% en Allemagne, 72% au Royaume-Uni et aux Pays-Bas, et 74% en Suède.

Elsa Meyer

